



2022/23

# Rapport annuel





# Parcourez notre rapport annuel interactif



**Bienvenue dans notre rapport annuel 2022-23. Nous sommes ravis de partager avec vous l'impact de nos actions en matière de réduction des risques de catastrophe, rendu possible grâce à votre contribution aux actions que nous menons au niveau local.**

L'année dernière, notre réseau s'est étendu à plus de 1 734 organisations de la société civile dans 130 pays.

En 2007, quand GNDR a été lancé, c'était avec la ferme conviction qu'en travaillant ensemble, la société civile pourrait renforcer la résilience des communautés. Alors que nous fêtons notre quinzième anniversaire, nous ne pouvons ignorer les difficultés et problèmes qui ont secoué le monde en 2022 : des records de sécheresses et de vagues de chaleur aux incendies de forêt dévastateurs, en passant par les inondations et même un niveau anormalement bas sans précédent de la banquise en Antarctique. Le sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) ne laisse planer aucun doute sur l'urgente nécessité de réduire les risques de catastrophes et de renforcer la résilience dans le monde entier. Étant un réseau mondial d'organisations de la société civile, nous sommes conscients de la gravité de la situation et avons redoublé notre interaction avec des communautés parmi les plus exposées.

Tout au long de l'exercice, nous nous sommes engagés avec passion dans des plateformes mondiales et avons plaidé en faveur de la réduction des risques de catastrophe, en mettant fortement l'accent sur l'inclusion des communautés qui sont en première ligne des risques. Notre vaste réseau d'organisations de la société civile nous a fourni des renseignements précieux sur les progrès et les difficultés rencontrés dans la mise en œuvre du cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe. Mais nous n'en sommes pas restés là. Nous sommes allés plus loin et nous avons synthétisé et amplifié les réflexions de notre vaste réseau. Ce faisant, nous avons élaboré des messages politiques qui sont véritablement l'écho des besoins et aspirations des personnes les plus exposées aux catastrophes. Nous croyons fermement au pouvoir des voix locales pour susciter des changements significatifs, c'est pourquoi nos projets, comme *Rendre les déplacements plus sûrs*, sont certes dirigés au niveau local mais ont un impact à l'échelle mondiale. Pourquoi donc faisons-nous tout cela ? Parce que nous avons pris conscience de l'urgence.

Les extrêmes climatiques nous mettent à l'épreuve comme jamais auparavant, et nous savons que l'autonomisation des communautés est la clé du renforcement de la résilience. Nous avons pu personnellement constater que les solutions locales peuvent avoir un impact mondial.

Dans le cadre de notre mission de promotion de la résilience par le biais d'actions dirigées au niveau local, notre récente enquête annuelle auprès des membres nous a permis de constater l'impact que nous avons eu et les domaines dans lesquels nous pouvons encore exceller. Cette enquête confirme l'importance de nos réalisations collectives, elle met en évidence les principaux résultats positifs qui prouvent le pouvoir de l'action collective et la valeur de notre réseau.

Le dévouement et l'implication de nos membres ont été évidents dans le monde entier. Notre Académie des dirigeants locaux est devenue un catalyseur de transformation positive, permettant à nos membres d'acquérir les connaissances et

les compétences nécessaires pour apporter des changements dans leur communauté. Par exemple, un membre d'Asie centrale, Bir Duino-Kirghizistan, a expliqué comment la formation sur les stratégies communautaires de réduction des risques a contribué à la mise en œuvre d'initiatives de résilience efficaces dans sa région.

L'enquête a également mis en évidence que les possibilités de connexion et de collaboration sont les principales raisons pour lesquelles les organisations rejoignent notre réseau. Cela souligne l'immense valeur que nos membres accordent aux partenariats et à l'action collective. En outre, nos webinaires, ateliers et séances d'apprentissage en ligne ont été très appréciés car ils permettent aux membres d'acquérir les outils et les connaissances nécessaires pour renforcer leurs efforts de résilience.

Les recommandations émanant de l'enquête auprès des membres montrent que nous devons améliorer nos canaux de communication, mettre davantage l'accent sur les régions et offrir davantage

de possibilités de collaboration et de partenariat. Ces mesures devraient renforcer la participation des membres et maximiser l'impact collectif de notre réseau.

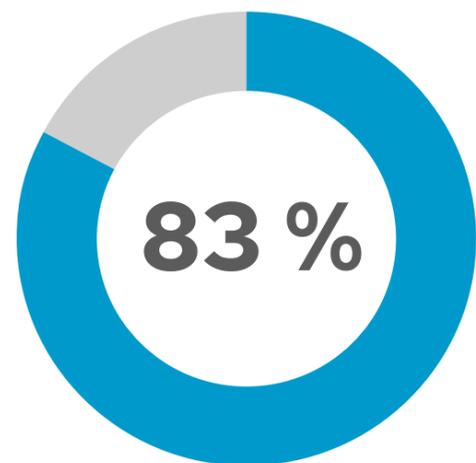
En lisant ce rapport, nous espérons que vous vous joindrez à nous pour célébrer ces réalisations collectives. De la ligne de front à l'avenir, nous nous attachons à promouvoir un développement qui place les communautés au cœur de l'action, parce qu'il tient compte des risques et des efforts de renforcement de la résilience au niveau local.

Agir ensemble, inspirés par la détermination de créer un monde plus sûr et plus résilient pour tous, est le seul moyen pour aller de l'avant. Ce n'est qu'avec votre soutien qu'une action dirigée au niveau local ouvrira la voie à un avenir meilleur.

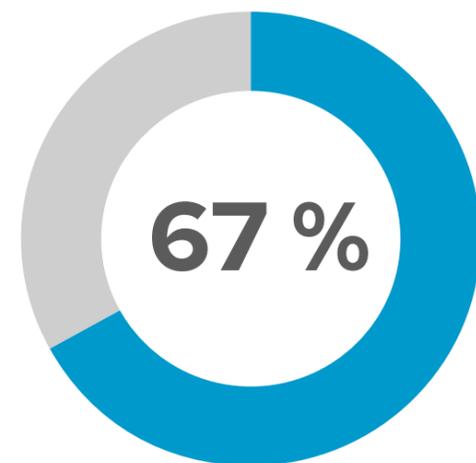
Graciela Salaberry  
**Présidente du Conseil mondial**

Peter Curran  
**Président du Conseil des Fiduciaires**

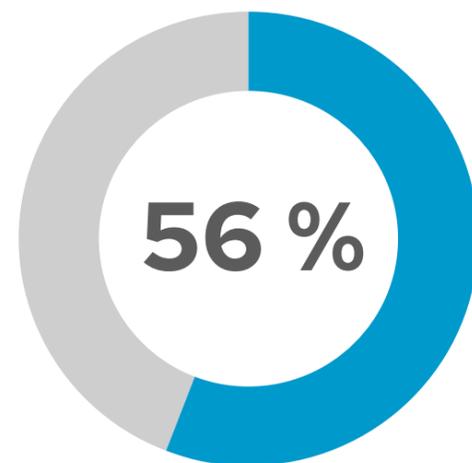
## Faits marquants de l'année



des membres ont trouvé les plateformes de communication de GNRD efficaces et accessibles.



des membres s'accordent à dire que les opportunités de renforcement des capacités ont augmenté la capacité de leur organisation à assumer un rôle de direction.



des membres ont indiqué que GNRD leur a permis de mieux comprendre comment contribuer à la localisation.

228

personnes ont contribué à des campagnes nationales sur la localisation des projections climatiques afin d'améliorer les connaissances et la préparation au niveau local

9 705

personnes déplacées ont partagé leur point de vue sur le risque et la résilience dans le cadre de notre projet *Rendre les déplacements plus sûrs*

2 133

organisations de la Société Civile se sont engagées auprès de 25 675 membres de la communauté dans le cadre de notre projet *Un leadership local pour un impact mondial*

1 459

représentants des organisations membres ont participé à des initiatives et à des événements de plaidoyer lors de la COP27 et de la Plateforme mondiale pour la RRC

495

organisations membres ont participé à des réunions de coordination nationale afin de partager leurs connaissances et de collaborer à des activités communes

531

personnes ont participé à nos projets d'échange pour promouvoir la sensibilisation et agir sur les difficultés liées au climat



Crédit photo : Moniruzzaman Sazal / Climate Visuals

# NOTRE VISION

**Un monde dans lequel tous travaillent ensemble pour renforcer la résilience des personnes les plus exposées et éviter que les aléas ne deviennent des catastrophes.**

# Nos principes

# Sept principes directeurs sont au cœur même de l'influence croissante de nos membres aux niveaux local, national et international.

1

### Inclure tous les groupes

Veiller à l'inclusion de tous les groupes, en particulier les plus menacés

2

### Promouvoir l'égalité des sexes

Mettre en œuvre des approches sexo-transformatrices

3

### Travailler en partenariat et collaborer

Travailler avec et entre tous les groupes et niveaux pour poursuivre les intérêts des personnes exposées

4

### Commencer par l'échelon local

Reconnaître la situation locale et comprendre les perspectives communautaires des risques

5

### Mobiliser différentes ressources

Partager les ressources, s'appuyer sur les capacités, connaissances et autres sources locales de résilience

6

### Aligner les politiques sur les pratiques

Veiller à la cohérence entre les activités et cadres relatifs à la réduction des risques de catastrophe, au changement climatique et aux autres développements

7

### Rendre des comptes aux communautés locales les plus exposées

Veiller à ce que nous soyons toujours prêts à rendre compte et mettre les autres au défi de faire de même

L'une des principales forces de notre réseau est la diversité d'expérience et d'expertise de ses membres.



**Amplifier**

Nous mobilisons, nous exploitons les voix locales et utilisons notre influence collective pour plaider et faire campagne en faveur des besoins et des priorités des personnes les plus menacées.



**Renforcer les capacités**

Nous renforçons les capacités et les compétences par un soutien entre les membres ou entre membre et partenaire.



**Catalyser**

Nous suscitons l'action et l'énergie dans tout ce mouvement d'organisations de la société civile et au-delà, pour accélérer une approche la de résilience englobant toute la société ; nous facilitons et soutenons l'action locale par un travail en solidarité avec les personnes les plus exposées.



**Organiser**

Nous développons et renforçons les relations et les partenariats en connectant les acteurs locaux, nationaux et internationaux ; en travaillant entre les différents niveaux, programmes et cadres.



**Rendre compte**

Nous œuvrons pour une meilleure reddition de compte et une plus grande transparence, par le suivi, les rapports et l'évaluation des progrès à l'échelon local.



**Donner le ton**

Nous recherchons, rassemblons, générons et partageons les connaissances, notamment l'expertise et les innovations autochtones.



# OBJECTIF N°1

Credit photo : Avijit Ghosh / Climate Visuals

## OBJECTIF N°1

**Renforcer la collaboration, la solidarité et la mobilisation des organisations de la société civile**



# Politique et plaidoyer pour la réduction des risques de catastrophes

Tout au long de l'année 2022-23, notre réseau a joué un rôle crucial dans l'élaboration de messages politiques à l'appui des cibles du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe.

Nous y sommes parvenus en synthétisant et amplifiant les réflexions de notre vaste réseau d'organisations de la société civile. GNDR a participé activement à diverses plateformes mondiales clés, favorisant un dialogue et un plaidoyer significatifs avec 1 459 participants. Parmi les événements organisés, citons la Plateforme Mondiale pour la Réduction des Risques de Catastrophes (GPDRR), la COP27 et le Forum politique de haut niveau sur le développement durable.

Les membres de GNDR ont également participé au processus de consultation de l'UNDRR sur le bilan à mi-parcours du cadre de Sendai. Nous avons écouté activement le récit des expériences et des difficultés rencontrées par notre réseau de 1 734 organisations de la société civile réparties dans 130 pays. Ces informations nous ont permis de mieux comprendre les progrès et les lacunes de la mise en œuvre du Cadre de Sendai. Nous avons ensuite intégré ces réflexions et perspectives dans le bilan du cadre, en nous concentrant sur trois régions critiques : Afrique, Amériques et Caraïbes, Asie et Pacifique.



Crédit photo : Ryan Brown / ONU Femmes

Ce processus a abouti à l'élaboration de huit messages politiques d'appel à l'action pour la GPDRR :

- Écoutez les communautés ;
- Investir au niveau local ;
- Améliorer la coordination et la cohérence ;
- Donner aux femmes les moyens de devenir des leaders ;
- Renforcer la gouvernance de la RRC dans les États touchés par des conflits ;
- Faire participer les enfants et les jeunes à la réduction des risques de catastrophe ;
- Tirer les enseignements de la pandémie de Covid-19 ;
- Intégrer l'inclusion à tous les niveaux.

Notre implication active au sein de la GPDRR nous a donné l'occasion unique d'organiser en commun les journées préparatoires officielles du Mécanisme d'engagement des parties prenantes (SEM), au cours desquelles nous avons mis en valeur la force et l'expertise collectives de notre réseau. En 2022, GNDR a également été réélu à la coprésidence du Mécanisme d'engagement des parties prenantes du Bureau des Nations

unies pour la réduction des risques de catastrophe (UNDRR SEM) et à la coprésidence du groupe d'ONG au sein du mécanisme. Le fait d'occuper ces postes de direction nous offre une plateforme puissante pour plaider en faveur de politiques et de pratiques de réduction des risques de catastrophes qui représentent véritablement les voix d'un large éventail de parties prenantes et leur accordent la priorité. Dans cette fonction, nous continuerons à mettre les organisations de la société civile présentes en première ligne en contact avec les gouvernements et avec les institutions nationales et internationales chargées d'élaborer les politiques.

À l'horizon 2023-24, nous sommes unis en tant que société civile pour transformer les objectifs du cadre de Sendai en actions concrètes qui bénéficient aux plus vulnérables et favorisent la résilience aux catastrophes à tous les niveaux.

6



# La société civile est prête prendre en main le développement tenant compte des risques

Cette année, l'ensemble de notre réseau a œuvré au renforcement de la capacité de 849 personnes issues de 802 organisations de la société civile réparties dans 50 pays à fournir un développement tenant compte des risques.

L'initiative mondiale de formation fait suite à la publication, en 2021, de notre *Guide du développement tenant compte des risques*, ressource qui fournit des conseils pratiques sur les neuf étapes du processus de planification du développement tenant compte des risques. Ayant fait cet apprentissage, les organisations de la société civile sont désormais mieux équipées pour s'engager, avec les communautés les plus exposées, dans la planification d'un développement transformateur tenant compte des risques.

La formation était axée sur une approche du développement tenant compte des risques qui est localisée, dirigée par la communauté, participative et qui met en évidence les moyens d'atténuer les risques créés par les aléas et les facteurs de risque (par exemple, le changement climatique, l'urbanisation, l'insécurité alimentaire et hydrique, les déplacements forcés, l'inégalité entre les sexes et les conflits).

Par le biais d'un webinaire en ligne organisé par GNDR, Samuel Barrios, point focal

national de GNDR pour le Paraguay et représentant de Tesãï Reka, une ONG locale, a partagé ses connaissances sur le développement tenant compte des risques avec 105 organisations de la société civile en Amérique latine.

Au Paraguay, les communautés sont confrontées à divers risques, notamment les tempêtes, les tempêtes de grêle, les sécheresses, les incendies de forêt et les rejets d'agrototoxines dus aux pratiques de gestion des terres. Au cours du webinaire, M. Barrios a expliqué comment son organisation a travaillé avec des représentants de 40 communautés autochtones pour repérer et hiérarchiser les risques auxquels les communautés sont confrontées, en prenant acte du fait que les risques varient d'une zone géographique à l'autre et au sein d'une même communauté. Cet exercice a ensuite permis d'éclairer les processus décisionnels et les interventions cherchant à renforcer la résilience.

En étroite collaboration avec Tesãï Reka, les membres de la communauté ont

Crédit photo : ia huh sur Unsplash



**Au Paraguay, les membres travaillent avec les communautés autochtones pour identifier les risques.**

mené des activités de réduction des risques de catastrophe, élaboré des plans communautaires de gestion des risques de catastrophe et assuré la coordination avec les institutions locales. Les mesures pratiques comprenaient l'ajustement des pratiques d'élagage et de plantation des arbres, la construction de murs brise-vent pour les maisons, la création de banques de semences et l'amélioration de l'accès aux ponts. Ces actions, guidées par notre approche éclairée par les risques, démontrent l'impact tangible de notre initiative de renforcement des capacités. En effet, dans notre récente enquête annuelle GNDR, les organisations membres font état d'une augmentation de 4 % de leurs capacités de leadership par rapport à l'année dernière. En outre, 67 % ont fait état de progrès significatifs dans la mise en place de processus de planification de la gestion des risques plus inclusifs.



## Les membres se prononcent sur les pertes et dommages

Dans la région Asie-Pacifique, les organisations membres de GNDR collaborent et font entendre leur voix sur la question urgente des pertes et dommages liés au changement climatique.

En avril, lors d'un webinaire organisé conjointement par GNDR et Climate Action Network (CAN), des membres de toute la région Asie-Pacifique ont collaboré pour faire entendre la voix des communautés confrontées en première ligne à des pertes et dommages dus au changement climatique.

Cet événement, qui a réuni 89 participants, a constitué un espace crucial de dialogue, de réflexion et d'action collective, et a souligné la nécessité urgente de soutenir les communautés les plus menacées sur la voie de la résilience et de la justice.

Animé par Harjeet Singh, conseiller principal à CAN International, le webinaire a commencé par un récapitulatif du dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat et une actualisation mondiale du discours sur les pertes et les dommages. Des organisations de la société civile, telles que SAVE Rivers, Tapas Monda et FRIENDS Fiji, ont fait des présentations où elles ont partagé leur expérience directe du travail avec les communautés affectées par le

climat. Collectivement, elles ont souligné que la migration ne devrait pas être la seule solution pour ces communautés, car elle entraîne la perte de leurs maisons et de leur patrimoine culturel.

Lavetanalagi Seru, représentant de CAN dans les îles du Pacifique, a mis en lumière la campagne menée au Vanuatu pour obtenir un avis consultatif de la Cour internationale de justice et a plaidé en faveur d'une approche fondée sur les droits pour traiter efficacement les pertes et les dommages.

Le webinaire s'est conclu par un appel unifié à l'action, exhortant les décideurs politiques des pays en développement à faire preuve de solidarité et à faire pression sur leurs homologues des pays développés pour qu'ils accordent la priorité aux pertes et dommages dans le programme mondial. La mise en œuvre du Mécanisme de financement des pertes et dommages, qui constitue un moyen essentiel de mobiliser des fonds et des ressources, a également été soulignée.

Les organisations de la société civile ont été invitées à faire entendre la voix des communautés vulnérables, à identifier les lacunes en matière de politiques et de pratiques, et à partager les bonnes pratiques évolutives. Les universitaires et les chercheurs ont été encouragés à s'impliquer dans l'échange de connaissances et l'innovation collaborative avec les communautés.



Crédit photo : Benoit Almeras, Handicap International

## L'inclusion réduit la vulnérabilité aux inondations

**Une formation à la gestion des catastrophes et la fourniture de canoës permettent à quatre communautés de renforcer leur résilience aux inondations saisonnières dans le district de Rathnapura, au Sri Lanka.**

Selon le Centre sri-lankais de gestion des catastrophes, plus de deux millions de personnes ont été touchées par les inondations entre 1978 et 2017 – dont 72 décès. Sans surprise, les Sri Lankais interrogés dans le cadre de notre projet *Vues du front* ont signalé les inondations comme la menace la plus courante à laquelle ils sont confrontés.

Des mesures efficaces d'atténuation des inondations, de préparation, des efforts de secours, de réponse et de récupération ont été mentionnées comme essentielles pour renforcer la résilience des communautés. Dans le cadre de notre projet, Janathakshan, une ONG locale, a aidé quatre communautés à réparer des canoës et à en acheter de nouveaux, leur offrant ainsi un secours pendant les inondations.

Lors des catastrophes récentes, les canoës ont déjà été utilisés pour acheminer des produits de première nécessité, tels que nourriture et ustensiles de cuisine, dans les zones touchées par les inondations. À ce

jour, 975 familles en ont bénéficié. « Notre circonscription est fréquemment touchée par les inondations, dit P. K. Lakmali, président du comité villageois de gestion des catastrophes à Dellabada. Le seul canoë que nous avions était endommagé et n'était pas en bon état. La fourniture d'un nouveau canoë est d'une grande aide pour la communauté pendant les inondations. »

En outre, Janathakshan a fourni une formation à chaque comité de gestion des catastrophes des villages de Dellabada, Kotamulla, Godigmuwa et Batugedara. Avec les représentants du gouvernement au niveau de la circonscription, chaque comité est principalement chargé d'aider les communautés à répondre aux aléas.

« *Vues du front* ne se contente pas de renforcer les communautés et les institutions locales en comblant les lacunes en matière de capacités et de ressources : le programme vient aussi mettre l'accent sur celles-ci », dit Chandrika Kularathna, cheffe de projet à Janathakshan.

Au total, 100 personnes – pour la plupart des membres de la communauté – ont été formées. Les connaissances ont été renforcées en matière de capacités techniques, de ressources, de premiers secours et de plateformes de mise en réseau – des compétences qui contribueront à renforcer la résilience de chaque lieu vulnérable. En conséquence, l'efficacité de la prestation de services pour la préparation aux catastrophes, les secours et les opérations de réponse devrait augmenter.



Crédit photo : Asantha Abeysooriya sur Unsplash

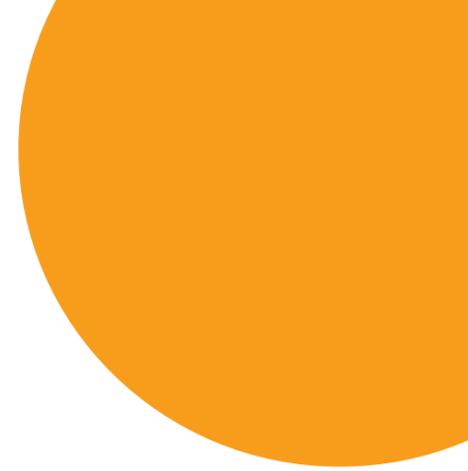


# OBJECTIF N° 2

Crédit photo : Natalija Gormalova / Climate Visuals Countdown

OBJECTIF N° 2

## Promouvoir un mouvement de localisation



## Les projections climatiques localisées renforcent la résilience

**Cette année, nous avons publié notre *Guide et boîte à outils pour la localisation des projections climatiques*, une nouvelle ressource qui cherche à établir des partenariats entre les organisations de la société civile (OSC) et les agences météorologiques nationales, afin de relever les défis du changement climatique.**

Cette publication fournit des conseils pratiques permettant de veiller à ce que les acteurs locaux fassent partie des processus de projection du changement climatique. Elle est conçue pour aider les organisations de la société civile et les communautés les plus menacées à accéder, utiliser et analyser les informations et connaissances clés sur les risques climatiques afin de planifier les mesures futures de développement, de prévention, d'adaptation ou de planification des interventions d'urgence.

Depuis la publication de la boîte à outils, nous avons dispensé des formations sur les six étapes clés de la localisation des processus de projection climatique, à 700 personnes issues d'organisations membres de GNDR et d'autres acteurs locaux.

La formation a été dispensée par notre réseau de représentants régionaux et nationaux dans chaque pays. Les participants ont acquis des connaissances sur le changement climatique, les

processus de prévision météorologique, la collaboration entre praticiens communautaires et scientifiques, et les systèmes d'alerte précoce.

Au Laos, la séance de formation a réuni des représentants des OSC et du gouvernement. La formation a non seulement permis aux participants de se familiariser avec les outils de projection climatique, mais elle a également facilité la poursuite du partage d'informations sur le climat et les conditions météorologiques, ainsi que la coordination numérique entre les participants.

En participant à cette initiative, les membres de GNDR traduisent activement les principes de localisation en actions tangibles. En exploitant la force collective de la société civile et en collaborant avec les services météorologiques, nous ouvrons la voie à des communautés plus sûres et plus résistantes.

Crédit photo : Banque asiatique de développement



# Une nouvelle boîte à outils pour la localisation permet l'autonomisation de communautés menacées

Notre ressource pratique et conviviale est conçue pour mesurer les progrès de la localisation et analyser les lacunes des politiques de réduction des risques de catastrophes.

En 2020, notre *Rapport mondial « Vues du front »* montrait que près de 84 % des communautés les plus exposées aux catastrophes n'avaient pas accès aux informations et ressources essentielles pour renforcer leur résilience. En réponse, nous avons produit une nouvelle boîte à outils pour combler le manque d'informations auquel sont confrontées les communautés et ouvrir la voie à un avenir plus résilient.

Notre *Boîte à outils pour la localisation* est spécialement conçue pour être facilement comprise et utilisée par les organisations de la société civile (OSC). Elle constitue une ressource précieuse pour mesurer les progrès des efforts locaux de réduction des risques de catastrophes (RRC) et combler les lacunes en matière de politiques et de pratiques. Cette ressource résulte de discussions approfondies avec les principaux acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux de neuf pays : Sri Lanka, Philippines, Inde, Indonésie, Cambodge, Togo, Madagascar, Burkina Faso et Bénin.

Pourquoi cet outil est-il important ? Le

récent bilan à mi-parcours du cadre de Sendai effectué par l'UNDRR a révélé un écart important dans la réalisation de la cible E sur la localisation, malgré les progrès réalisés dans l'élaboration de stratégies nationales et locales pour la RRC. Notre ressource permet aux acteurs locaux – notamment les organisations membres de GNDR et d'autres OSC – de cartographier les progrès vers la cible E dans leur pays et de mener des analyses complètes de politique et pratique.

Cet outil sert de diagnostic, de stratégie, de plaidoyer, de suivi et d'analyse comparative entre pays. Il favorise la résilience grâce à une prise de décision éclairée et à la création d'un environnement propice aux solutions locales. En outre, l'outil contribue aux normes de qualité, à la formation et à la recherche, assurant ainsi un soutien complet aux efforts de localisation en matière de RRC. L'objectif est de favoriser la résilience en préconisant et créant un environnement propice qui soutient les acteurs locaux et les communautés dans la prise de décisions éclairées et dans la prestation de solutions locales.

Dans le cadre de notre nouveau projet financé par l'USAID, *Des solutions humanitaires dirigées localement : Renforcer la résilience dans les contextes fragiles touchés par le changement climatique*, nous prévoyons, à l'avenir, de mettre en œuvre la boîte à outils dans 11 pays fragiles. Cela contribuera à son tour à élaborer des plans nationaux de plaidoyer dans chacun de ces pays.

En utilisant notre nouvelle boîte à outils, les membres de GNDR et les communautés impriment un impact transformateur grâce à la localisation et à la construction d'un avenir résilient pour tous.



## Des personnes déplacées augmentent leurs revenus grâce à une initiative de localisation

**Au Soudan du Sud, des personnes déplacées dans un contexte de catastrophes ont créé leur propre petite entreprise après avoir participé à une nouvelle approche pionnière de localisation.**

Les six initiatives mises en place à Juba, la capitale, comprennent des ateliers de couture et de raccommodage, des magasins d'alimentation et de boissons, des ateliers de confection et des stands vendant des produits frais et des semences agricoles. Les entreprises sont gérées par de petits groupes de personnes déplacées par les récentes inondations, la sécheresse et les conflits.

Root of Generations, une ONG locale et membre de GNDR basée dans ce pays d'Afrique de l'Est, a mis en œuvre ces activités dans le cadre de notre projet mondial *Rendre les déplacements plus sûrs*. En réponse au besoin urgent d'efforts de réduction des risques de catastrophes au niveau local, notre projet financé par l'USAID élabore des solutions communautaires innovantes pour améliorer la vie et les moyens d'existence dans 11 pays.

Les petites entreprises qui se sont développées au Soudan du Sud sont le fruit d'une nouvelle approche de la localisation.

À l'aide de notre méthodologie *Vues du front*, Root of Generations a interrogé des personnes et des communautés déplacées afin d'identifier et de comprendre les différents types d'aléas, de vulnérabilités et de menaces auxquels elles sont confrontées. « Les résultats ont montré que de nombreuses personnes déplacées ont trouvé refuge à Juba, mais sont confrontées à des conditions désastreuses, notamment des abris inadéquats, un accès limité à la nourriture, à l'eau, aux fournitures médicales et à l'éducation, déclare Grace Dorong, directrice exécutive de Root of Generations. Les femmes et les jeunes filles sont les plus touchées par ces problèmes. »

L'étape suivante a consisté à réunir toutes les parties prenantes pour discuter des mesures locales durables à prendre pour encourager la participation communautaire et renforcer la résilience dans les zones urbaines. Suivant le processus pionnier de nos Laboratoires de vie urbaine, Root of Generations a rassemblé des membres des populations déplacées, des responsables de la communauté d'accueil,

des représentants du gouvernement et des organisations de la société civile. Le groupe constitué était composé d'un nombre égal de femmes et d'hommes parmi les dirigeants de la communauté et a adopté une approche d'égalité entre les sexes pour la prise de décision. Un effort de collaboration a permis d'élaborer un projet visant à créer des opportunités commerciales durables pour les personnes vivant à Gumbo, un camp de personnes déplacées à l'intérieur du pays.

25 personnes ont été sélectionnées, dont des hommes, des femmes et des personnes en situation de handicap. Une formation de cinq jours a ensuite été dispensée à l'intérieur du camp, leur permettant d'acquérir de nouvelles compétences en matière de gestion d'une petite entreprise et d'épargne personnelle.

Aujourd'hui, suite au succès du projet, l'organisation de Dorong demande instamment aux autorités nationales et aux décideurs d'institutionnaliser les approches locales de réduction des

risques de catastrophes dans les politiques et la planification nationales. L'ONG a également mené des campagnes et est apparue à la télévision locale. Les responsables, femmes et hommes, participent activement au travail de plaidoyer, en fournissant des preuves en temps réel et en exprimant les préoccupations de la communauté. Ces initiatives cherchent à donner des moyens aux membres de la communauté, à favoriser la résilience et à élaborer des politiques inclusives qui donnent la priorité aux besoins et aux risques spécifiques auxquels sont confrontées plus de deux millions de personnes déplacées au Soudan du Sud.

## Un nouveau projet pour faire progresser la localisation en cas de crise

**GNDR a reçu une subvention sur cinq ans pour mettre en œuvre un nouveau projet mondial transformateur consacré à élaborer des solutions humanitaires dirigées au niveau local.**

Selon l'Overseas Development Institute, 58 % des décès liés aux catastrophes se produisent dans les 30 États les plus fragiles, ce qui montre qu'il est essentiel de tenir compte des conflits et de la fragilité dans les efforts de réduction des risques de catastrophe. Notre projet financé par le Bureau d'aide humanitaire de l'USAID se fixe pour objectif de renforcer la résilience dans dix États fragiles touchés par le changement climatique.

Au cours des cinq prochaines années, nous collaborerons avec des organisations de la société civile et des communautés au Bangladesh, au Bénin, en Côte d'Ivoire, en Colombie, en RDC, au Guatemala, au Honduras, en Irak, au Pakistan et au Yémen. En passant par une formation et un renforcement des capacités complets, notre objectif consiste à consolider les connaissances et l'expertise des acteurs locaux dans la conception d'interventions qui répondent directement aux vulnérabilités spécifiques à chaque communauté. Notre engagement en faveur de la localisation et d'un développement

tenant compte des risques sera présent tout au long du projet puisque, au total, nous donnerons les moyens d'agir à 176 communautés, en amplifiant leur voix et en encourageant leur participation active à la réduction des risques, à l'adaptation climatique et aux efforts de consolidation de la paix. Les résultats de cette initiative permettront non seulement de façonner les politiques mondiales, mais aussi de mener des actions de plaidoyer plus larges sur le nexus humanitaire-développement-consolidation de la paix.

« Nous sommes profondément engagés dans la construction d'un monde plus sûr et plus résilient, et cette subvention prestigieuse témoigne du dévouement de notre réseau mondial », a déclaré Shivangi Chavda, Responsable régionale principale de GNDR.

Au fur et à mesure du déroulement du projet, nous vous tiendrons au courant de son impact durable sur les communautés les plus menacées dans chaque pays.



Crédit photo : sibylle desjardins / Climate Visuals Countdown

## Gestion des catastrophes intégrant le handicap

**En tant que personne en situation de handicap, Felix Maliki a souvent été exclu des discussions communautaires sur la gestion des catastrophes. Mais depuis qu'il a participé à un atelier sur le changement climatique, des opportunités se sont ouvertes lui permettant de s'impliquer dans les processus de planification locale.**

Felix est veuf, avec trois enfants, et gagne sa vie en réparant des chaussures. Il a une mobilité réduite, ce qui signifie qu'en cas d'inondations soudaines, il lui est souvent très difficile de fuir vers un endroit sûr. Il reconnaît ouvertement qu'avant l'atelier, il ne savait pas comment réagir en cas d'urgence, car les personnes en situation de handicap sont régulièrement exclues de la participation aux initiatives de préparation aux catastrophes et de réduction des risques.

Cherchant à répondre à ces problèmes d'exclusion, la Fondation Badliika, une ONG locale, a organisé, en 2022, un cours de formation sur l'atténuation et la gestion des catastrophes. Organisé à l'école primaire Masenjere, l'événement avait pour but d'accroître la participation des personnes en situation de handicap aux processus de RRC. Au cours de l'atelier, 32 personnes ont été formées à la préparation aux catastrophes, à l'intégration tant des femmes que des hommes et à l'inclusion des personnes en situation de handicap dans les processus de planification.

L'activité a permis à Felix d'améliorer ses connaissances et ses compétences individuelles, en particulier sur les moyens d'atténuer l'impact des inondations pour les personnes en situation de handicap. « Nous, les personnes en situation de handicap, avons aussi une sagesse qui peut être utilisée pour apporter des solutions », dit Felix. Il est désormais prêt, dit-il, à participer à de futures interventions visant à améliorer les pratiques locales de gestion des catastrophes. Il cherche également à impliquer et à partager son apprentissage avec d'autres personnes en situation de handicap.

« La majorité des personnes en situation de handicap, vivant dans cette communauté, sont exclues des processus de RRC et n'ont pas accès aux ressources et aux informations, explique Forbes Msiska, gestionnaire de projet à la Fondation Badliika. Cette activité veille à ce que tous les citoyens aient accès à l'égalité des chances et ne fassent l'objet d'aucune discrimination. »

Crédit photo : Fondation Badliika



La campagne a également permis de sensibiliser les habitants de Mesenjere à la nécessité d'inclure les personnes en situation de handicap dans les processus de planification communautaire. À l'avenir, cette opportunité offrira aux personnes en situation de handicap une plateforme pour partager leurs idées et évoquer les défis auxquels elles sont confrontées.



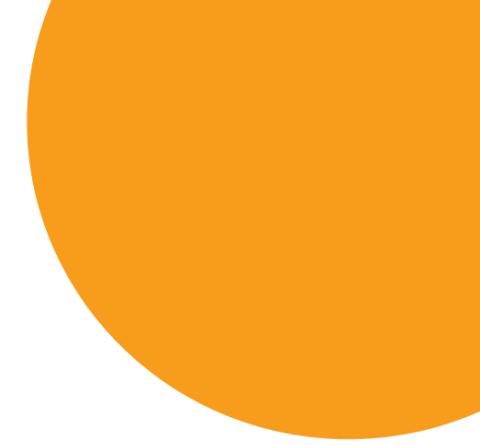
Crédit photo : Karen Toro / Climate Visuals Countdown



# OBJECTIF N° 3

OBJECTIF N° 3

## Œuvrer pour un développement qui tient compte des risques



## Un nouveau rapport met en avant des solutions aux risques en première ligne

Notre dernier rapport *Vues du front* présente sept recommandations majeures sur comment réduire les risques de catastrophes dans les communautés du monde entier.

Nos recommandations mondiales s'appuient sur des entretiens menés avec plus de 100 000 personnes vivant et travaillant dans 750 communautés exposées aux catastrophes. Elles proposent collectivement une stratégie claire pour montrer comment surmonter les principaux obstacles au renforcement de la résilience : renforcer l'inclusion, reddition de compte des gouvernements, partage de l'information, solutions basées sur la nature et mécanismes de financement au niveau local.

Publié en octobre 2022, le rapport est l'aboutissement de notre projet phare de trois ans, dont l'objectif était de faire entendre la voix des communautés les plus exposées aux catastrophes dans 50 pays. Le projet a fait activement participer les communautés, leur demandant de mentionner les menaces auxquelles elles sont confrontées, les obstacles au changement qu'elles perçoivent et les actions nécessaires pour réduire les risques de catastrophes. Le projet était mené par des organisations de la société civile (OSC)

et il a aidé les organisations à engager des conversations constructives avec les parties prenantes locales, à renforcer leurs capacités et à promouvoir la localisation.

L'objectif du rapport est de sensibiliser les gouvernements, les donateurs et les praticiens du développement et de leur fournir des éléments probants sur comment réaliser un développement tenant compte des risques, en écoutant les communautés et en adoptant une approche locale. Le rapport constitue un puissant appel à l'action, exhortant les parties prenantes à donner la priorité aux efforts de réduction des risques de catastrophe et de renforcement de la résilience, tant au niveau local que national.

Par exemple, à Chappan, communauté du Népal, un plan d'action local – élaboré par les communautés et les OSC au cours du projet – a identifié la construction d'un puits souterrain comme une action prioritaire pour réduire les risques de catastrophe. Avec le soutien des autorités locales, la communauté s'est unie pour mettre en

œuvre le projet, ce qui a permis d'obtenir des résultats tangibles en matière de résilience aux catastrophes. Des réussites similaires ont été observées dans d'autres régions, mettant en évidence l'approche collaborative et communautaire du projet.

Au Cambodge, Yein Kreal, membre du conseil communal de Tamaeun, dans la province de Battambang, a fait l'expérience directe des résultats positifs de notre projet. Précédemment touchée par des inondations et des sécheresses, sa communauté a réussi à restaurer un canal de 750 mètres avec le soutien de GNDR et de l'ONG Church World Service. Cela a permis de réduire l'impact des inondations, d'améliorer l'accès à l'eau et de renforcer la résilience climatique de la communauté.

Au fur et à mesure que les gouvernements et les acteurs du développement mettront en œuvre les recommandations mondiales de notre rapport, nous espérons que le renforcement de la résilience mené par les communautés continuera à façonner les efforts nationaux et internationaux de réduction des risques de catastrophe.



Crédit photo : USAID



## Données et connaissances locales essentielles à la résilience climatique

**Un nouveau projet de GNDR donne aux agriculteurs indonésiens les moyens de combler le fossé entre savoir-faire local et science du climat.**

Dans le cadre de notre projet *Un leadership local pour un impact mondial*, nous avons organisé un échange d'apprentissage de deux semaines entre un climatologue et deux communautés agricoles de Gunungkidul, en Indonésie.

Dans les deux sous-villages de Ngoro Oro et Watu Gajah, les agriculteurs pratiquent diverses activités agricoles, notamment la culture de rapport, l'élevage de bétail et la culture d'arbres à bois d'œuvre sur des terrains vallonnés et rocailleux. Leurs moyens d'existence dépendent fortement de pratiques agricoles efficaces. Il est donc essentiel d'intégrer les considérations relatives au changement climatique dans leurs processus de prise de décision.

Le projet a mis en lumière la valeur de la collaboration dans la lutte contre les effets du changement climatique sur l'agriculture. « L'analyse en commun des données pluviométriques et les discussions de

groupe ont mis en évidence l'importance des connaissances locales pour guider les décisions de plantation des agriculteurs, explique Dr. Thomas Wijaya, chercheur en climatologie. Les indicateurs traditionnels tels que le pranoto mongso, calendrier saisonnier javanais, et les signes naturels tels que le tonnerre et les schémas de croissance spécifiques des plantes, se sont avérés essentiels pour déterminer le moment approprié pour la plantation. »

Cependant, au cours de l'échange, le Dr Wijaya a reconnu l'impact de la variabilité des précipitations sur la productivité des cultures. Les agriculteurs n'ont pas accès aux informations climatiques cruciales fournies par des agences telles que Badan Meteorologi, Klimatologi dan Geofisika (BMKG), l'agence météorologique gouvernementale.

Notre projet a débouché sur une proposition d'organisations de la société civile (OSC) qui permettrait de combler le fossé entre les agences météorologiques et les agriculteurs. En tant qu'intermédiaires, les OSC pourraient réécrire les informations scientifiques provenant d'agences météorologiques telles que le BMKG dans un langage simple et accessible aux communautés agricoles. En traduisant des données scientifiques complexes en termes pratiques – comme les prévisions de saisons des pluies plus précoces ou la gravité des sécheresses dues à La Nina ou El Nino – les OSC peuvent donner aux communautés exposées au changement climatique les moyens d'adapter leurs pratiques pour intégrer les données scientifiques. Ces connaissances peuvent alors permettre aux agriculteurs de prendre des décisions éclairées sur les périodes de plantation, la diversification des cultures et la culture de plantes plus résistantes afin d'améliorer leur résilience.

Les résultats de ce projet de recherche nous ont encouragés à continuer à défendre la localisation des projections climatiques. Nous pensons que chacun doit avoir accès aux informations dont il a besoin pour prendre des décisions éclairées pouvant réduire les risques.

Au total, notre programme d'échange de connaissances sur le climat a rassemblé plus de 500 personnes de 18 pays, et impliqué 10 hôtes et 8 experts internationaux de divers horizons.



# L'interaction avec les parties prenantes s'attaque au risque de déplacement

Lors de plusieurs événements, les membres de GNDR ont réuni des personnes déplacées, des législateurs, des décideurs politiques et d'autres représentants du gouvernement dans 11 pays afin d'élaborer des solutions de réduction des risques de catastrophes dirigées localement pour les communautés résidant dans les zones urbaines.

Ces événements s'inscrivent dans le cadre de notre projet triennal *Rendre les déplacements plus sûrs*, conçu pour réduire les risques auxquels sont confrontées les communautés déplacées.

À titre d'exemple, au Népal, la National Society for Earthquake Technology, organisation membre de GNDR, a organisé un atelier réunissant des personnes déplacées, des autorités locales et des ONG. La réunion était centrée sur Namuna Tole, communauté de 85 ménages dans la vallée de Katmandou. Ces habitants sont confrontés à de nombreuses difficultés, notamment des infrastructures inadéquates, des déplacements répétés dus à des inondations soudaines, des épidémies et des menaces d'expulsion.

L'atelier s'est concentré sur l'analyse des dispositions politiques et les pratiques existantes, et sur l'exploration de solutions innovantes et progressives aux problèmes rencontrés par les membres de la communauté. Trois recommandations clés ont été adoptées : premièrement, la mise

en place d'un système de dialogue direct et continu entre les personnes déplacées et le gouvernement, avec la participation des organisations de la société civile concernées ; deuxièmement, l'organisation de réunions multipartites pour traiter les risques de catastrophes en explorant des solutions innovantes, durables et à long terme ; et troisièmement, un plaidoyer collectif pour la fourniture de cartes d'identité aux personnes déplacées jusqu'à ce qu'elles obtiennent des certificats de citoyenneté nationale.

Cet engagement multipartite marque une étape cruciale dans la création d'un avenir plus résilient pour les populations déplacées au Népal. GNDR reste déterminé à résoudre les difficultés auxquelles sont confrontées les communautés déplacées, tant au Népal que dans le reste du monde, en donnant la priorité à l'action collective, aux politiques inclusives et à l'autonomisation des communautés.



Crédit photo : Joydeep Mukherjee / Climate Visuals Countdown

## Le renforcement des capacités mobilise la communauté dans la RRC

**Notre projet *Vues du front* a accru la connaissance des menaces au niveau communautaire et amélioré la compréhension des risques de catastrophes récurrentes au Guatemala.**

La communauté de Matazano, Jocotan, au Guatemala, a été frappée par diverses catastrophes, notamment des sécheresses et des tempêtes, souvent parce que les risques et les menaces ne sont pas bien compris.

L'impact des interventions cherchant à réduire les risques dépend souvent du type et de la qualité des données collectées et documentées au niveau local. Pour renforcer la capacité des représentants communautaires, Food for the Hungry, membre de GNDR, a organisé une formation sur l'identification des risques et des menaces. Les participants ont notamment été informés du rôle joué par les systèmes d'alerte précoce dans la prévention des pertes humaines lors de catastrophes soudaines. Ils ont également été formés à des activités d'intervention d'urgence et à des techniques d'atténuation et de prévention.

Le programme de formation a permis aux habitants de Matazano de travailler ensemble pour identifier les risques et les menaces qui pèsent sur leur environnement. L'inclusion et la participation des groupes vulnérables ont été au centre de ces activités.

À la suite de la séance de renforcement des capacités, de nouveaux partenariats ont été établis entre le bureau municipal de gestion intégrale des risques et le Coordinateur national de la prévention des catastrophes.

« Nous avons désormais les moyens de communiquer et de tenir la communauté informée », déclare Humberto Súcite, président de CONSRED, Matazano. Depuis, il a pris l'initiative de nettoyer les ordures dans la communauté de Matazano, avec le soutien d'habitants volontaires.

Crédit photo : Jeison Higuera sur Unsplash

**« Nous avons maintenant la possibilité de communiquer et de tenir la communauté informée. »**

Ce partenariat a facilité la création d'un plan local d'action pour renforcer la résilience. Les premières actions entreprises ont été la formation théorique et pratique de neuf membres d'une commission d'urgence dirigée par des femmes de la communauté de Matazano.

Les habitants de Matazano se disent inspirés pour promouvoir des pratiques similaires de renforcement de la résilience dans d'autres communautés voisines. Il existe désormais un leadership local fort pour la mise en place d'un système d'alerte précoce permettant, lors de situations d'urgence, de rationaliser la diffusion d'informations, l'orientation et l'évacuation.

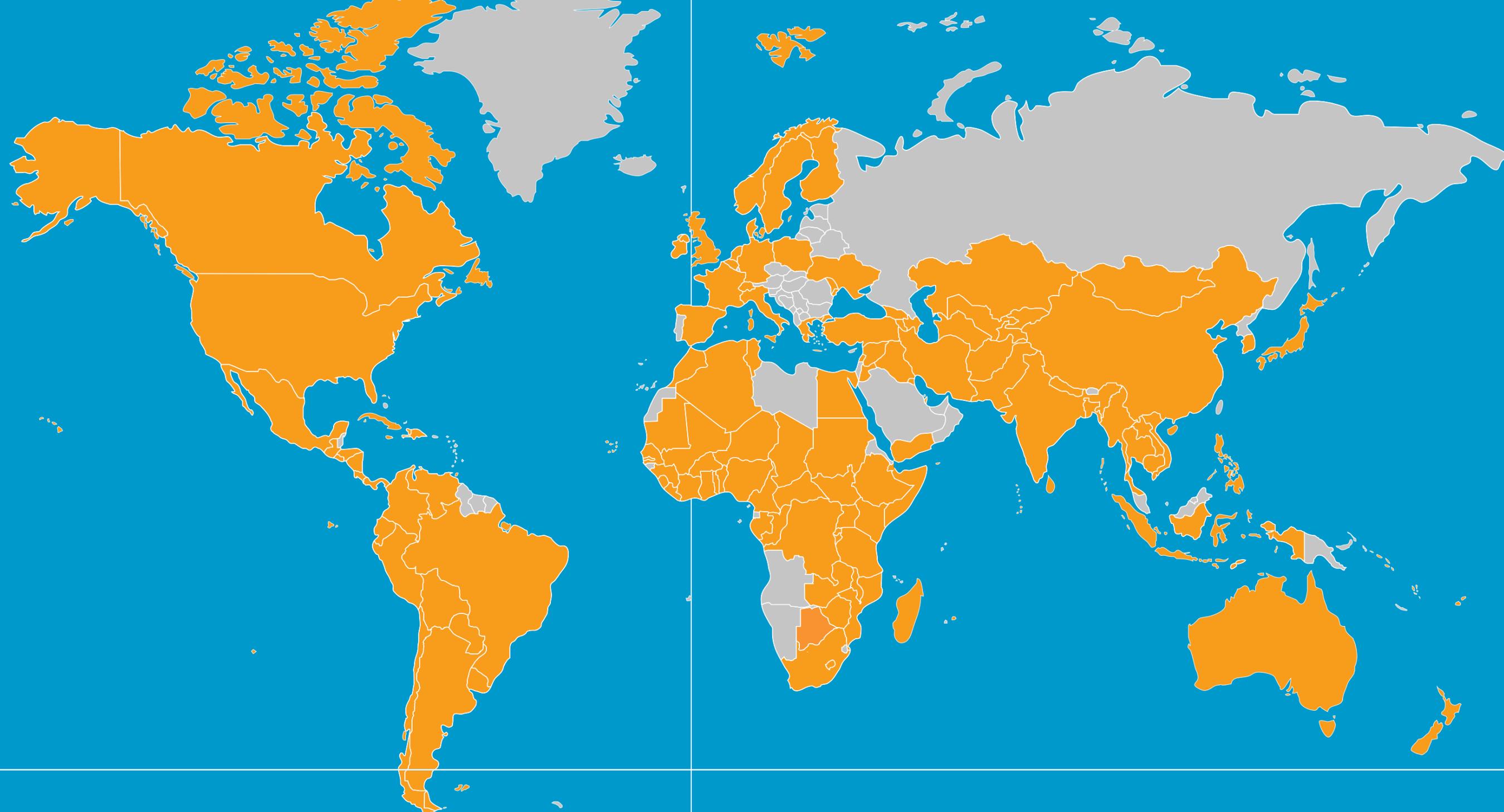


# NOTRE RÉSEAU

## Les membres

**Nous sommes le plus grand réseau international d'organisations de la société civile œuvrant pour le renforcement de la résilience des communautés les plus exposées aux risques de catastrophes.**

**Nombre de nos organisations membres travaillent directement avec les communautés les plus exposées. Une liste actualisée de tous les membres se trouve sur notre site web.**



**1754**  
Organisations

**164**  
Représentants

**132**  
Pays

# Réalisations des membres en matière de réduction des risques de catastrophes



Ce ne sont là que quelques-unes des réalisations et des initiatives marquantes des membres de GNDR dans leur quête de réduction des risques de catastrophe et de résilience des communautés.

## Prix Latin America Leaders 2022

Amigos del Viento (AdelV) a reçu le prix Latin American Leaders 2022 de la Global School for Social Leaders pour son leadership dans le domaine du développement durable. Parrainé par le Centre Ban Ki-Moon pour les citoyens du monde, ce prix souligne leur contribution au progrès de la région. En outre, Graciela Salaberri, directrice exécutive d'AdelV et présidente mondiale de GNDR, a été reconnue comme l'une des Femmes authentiques de 2023.

## Prix Human Rights & Business 2022

L'Organisation de protection des droits des travailleurs du pétrole (OWRPO), ONG d'Azerbaïdjan, a reçu le prix Human Rights & Business de l'année 2022. L'organisation assure la surveillance des compagnies pétrolières et gazières par la société civile et s'efforce d'obtenir une utilisation transparente et équitable des revenus de l'industrie au profit de la société. Le prix a été remis à Mirvari Gahranmali.

## Prix national de l'environnement 2022

La Bangladesh Environment and Development Society (BEDS) a reçu le prix national de l'environnement 2022, dans la catégorie éducation à l'environnement et publicité au niveau institutionnel. Le prix a été remis lors du salon mondial de l'environnement à Dhaka par Muhammad Hasan Mahmud, ministre de l'information et de la radiodiffusion.

## Cadre global pour la sécurité à l'école 2022-2030

La Global Alliance for Disaster Risk Reduction and Resilience in the Education Sector (GADRRRES), organisation membre de GNDR, a publié un nouveau *cadre global pour la sécurité à l'école 2022-2030*. Dix ans après sa première édition, le cadre révisé permet aux décideurs et aux administrateurs du secteur de l'éducation de promouvoir les droits de l'enfant, la durabilité et la résilience. Il a été approuvé par plus de 70 pays et traduit en 10 langues.

## Guide de préparation tenant compte du handicap

La Fondation Atullya a publié un nouveau guide conçu pour combler les lacunes en matière de réduction des risques de catastrophe tenant compte du handicap. Imprimé en népalais, en anglais et en braille, cet ouvrage présente les meilleures pratiques avant, pendant et après les catastrophes. Le guide a été approuvé par le ministère de l'intérieur du gouvernement népalais lors de la conférence multipartite sur la réduction des risques de catastrophe incluant les personnes en situation de handicap, qui s'est tenue en septembre 2022.

## Intégrer les droits humains et l'égalité

En 2022, l'Asian Disaster Preparedness Center (ADPC) a dévoilé son cadre novateur *Cadre pour l'intégration des droits humains et de l'égalité (FIRE)*. En vue de la réduction des risques de catastrophe et de l'adaptation au changement climatique, le cadre intègre systématiquement les principes d'égalité des sexes et les normes internationales en matière de droits de l'homme. Le cadre a été mis en œuvre conjointement par l'ADPC, la Swedish Civil Contingencies Agency, le Stockholm Environment Institute et le Raoul Wallenberg Institute of Human Rights and Humanitarian Law, avec le soutien de l'Agence suédoise de coopération internationale au développement.

# Conseil mondial

Notre conseil mondial fixe notre politique générale et définit la direction stratégique et les objectifs du réseau.

Le Conseil veille à ce que nous fonctionnions conformément à nos objectifs caritatifs, à nos principes, et au soutien des membres.

Le Conseil est composé de 20 membres : 13 représentant·e·s régionaux·ales élu·e·s par les membres, deux représentant·e·s indépendant·e·s et cinq fiduciaires.

## Représentant·e·s régionaux·ales



**Baimba Sisay**

Afrique australe



**Eena Gheslaine Barrun**

Asie du Sud-Est et Asie de l'Est

Coordinatrice des programmes, Center for Disaster Preparedness Foundation, Inc



**Emmanuel S. Seck**

Afrique occidentale et centrale

Responsable de programme, ENDA Energie



**Ghada Ahmadein**

Afrique du Nord et Asie de l'Ouest

Gestionnaire de projet, Arab Network for Environment and Development (RAED)



**Graciela Salaberri**

Présidente du Conseil mondial & représentante pour l'Amérique du Sud

Directrice exécutive, Sociedad Amigos del Viento Meteorología Ambiente Desarrollo (AdeIV)



**Khurram Shahid Malik**

Pacifique

Fondateur et membre du conseil d'administration de Humanitarian Organization for Poverty Eradication (HOPE)



**Lorenzo Mota King**

Caraïbes

Directeur exécutif, Servicio Social de Iglesias Dominicanas



**Mario Flores**

Amérique du Nord

Directeur des opérations sur le terrain, de la réduction des risques et de l'intervention en cas de catastrophe chez Habitat for Humanity International



**Prime Nkezumukama**

Afrique de l'Est

Directeur exécutif, DUKINGIRE ISI YACU



**Sophie Rigg**

Europe

Conseillère principale en matière de résilience et de climat, ActionAid



# Conseil mondial



## Représentant·e·s indépendant·e·s



### Tania Triminio Quintanilla

Amérique centrale

Directrice nationale de la préparation aux catastrophes, de la réponse et de l'assistance humanitaire Cruz Verde Hondureña



### Rod Snider

Vice-président du Conseil mondial  
Associé principal, Tetra Tech



### Zenaida Willison

Vice-présidente du Conseil mondial  
Conseillère principale, Center for Disaster Preparedness, Philippines



### Tasneem Siddiqui

Asie du Sud

Présidente et fondatrice de l'Unité de recherche sur les réfugiés et les mouvements migratoires (RMMRU), Université de Dhaka



### Tolekan Ismailova

Asie centrale

Présidente du Mouvement des droits de l'homme « Bir Duino-Kyrgyzstan »

## Fiduciaires



### Claire Tiffen

Vice-présidente des fiduciaires  
Responsable Financement du programme mondial, Tearfund



### Ewout van den Blink

Fiduciaire  
Consultant en gestion, Eiffel B.V. (Pays-Bas)



### Ian Farrer

Trésorier  
Spécialiste de la résilience opérationnelle, Financial Conduct Authority



### Peter Curran

Président des fiduciaires  
Directeur et conseiller principal, Explorer Consulting Limited



### Usha Menon

Fiduciaire  
Fondatrice de Usha Menon Management Consultancy



# Stichting GNDR

Stichting GNDR est une organisation indépendante créée par GNDR et enregistrée aux Pays-Bas.

Elle a été créée, après la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, pour veiller à ce que notre réseau mondial puisse continuer à accéder aux financements européens vitaux.

## Conseil de surveillance



**Dorothea Hilhorst**

Membre

Professeure d'études humanitaires, Université Erasmus de Rotterdam (EUR)



**Oenone Chadburn**

Membre

Responsable générale de l'équipe Humanitaire et Résilience, Tearfund



**Ewout van den Blink**

Trésorier

Consultant en gestion, Eiffel B.V. (Pays-Bas)



**Farah Kabir**

Asie du Sud

Directrice nationale, ActionAid Bangladesh



**Heleen van der Beek**

Présidente

Directrice Stratégie, Communication et Innovation, Cordaid





# FINANCEMENT



Crédit photo : Abbie Trayler-Smith / Panos Pictures

## Nos revenus caritatifs

- 8 798 £ EU Horizons
- 403 099 £ Sida (Gouvernement suédois)
- 319 488 £ BMZ (Gouvernement allemand)



**Revenu total**

1 514 741 £

- 28 254 £ Autres
- 450 675 £ BHA (Gouvernement américain)
- 304 427 £ DDC (Direction du développement et de la coopération suisse)

**Total des dépenses**

1 812 541 £

## Comment nous avons dépensé nos fonds

### OBJECTIF N° 1

#### Renforcer la collaboration, la solidarité et la mobilisation des organisations de la société civile

Il s'agit notamment de fonds alloués pour permettre aux membres de tenir des réunions de coordination nationale, les réunions annuelles de notre groupe consultatif régional et les réunions du conseil mondial. Nous avons également renforcé les capacités des membres en matière de développement tenant compte des risques.

344 383 £

### OBJECTIF N° 2

#### Promouvoir un mouvement de localisation

Il s'agit notamment de fonds alloués pour mettre en œuvre notre projet *Un leadership local pour un impact mondial* et pour divers ateliers et webinaires de formation. Nous avons également produit une nouvelle boîte à outils *Localisation des projections climatiques* qui permet le renforcement des capacités de localisation.

725 016 £

### OBJECTIF N° 3

#### Œuvrer pour un développement qui tient compte des risques

Il s'agit notamment de l'affectation de fonds destinés au plaidoyer en faveur d'un développement tenant compte des risques lors d'événements mondiaux tels que la COP27 et la GPDRR 2022, ainsi qu'à la réalisation de notre projet *Rendre les déplacements plus sûrs* et à la production de notre nouveau *Rapport Mondial : déplacement forcé*.

743 142 £

## Les visites virtuelles de projets relient les donateurs aux membres

**En 2022, nous avons introduit des visites virtuelles de donateurs sur les sites des projets mis en œuvre par les organisations membres de GNDR. Cette nouvelle approche donne aux bailleurs de fonds une opportunité sans égale de voir et de comprendre le travail des organisations de la société civile (OSC) locales, sans l’empreinte carbone importante d’une visite en personne.**

Grâce à des vidéos captivantes, des présentations et des conversations directes avec des agents de développement locaux, les donateurs ont un aperçu non filtré de la vie des communautés et du travail de nos membres.

En réponse aux difficultés de déplacement et aux préoccupations concernant les émissions de carbone, nous avons lancé les visites virtuelles de donateurs en 2022. Ces visites offrent aux donateurs une occasion particulière de voir le travail de nos membres. Grâce à des vidéos captivantes, les donateurs sont virtuellement transportés sur le site des projets ou dans les villages, simulant ainsi une visite sur le terrain. Les vidéos présentent des entretiens avec le personnel du projet et les dirigeants de la communauté, fournissent des informations et permettent aux donateurs de poser des questions comme s’ils étaient physiquement présents. Après la présentation vidéo, les donateurs ont la possibilité de dialoguer directement avec nos membres et les responsables locaux. Cette interaction permet non seulement

aux donateurs d’entrer en contact avec les OSC locales, ce qui est rare dans le cadre des engagements traditionnels des donateurs, mais elle ouvre également la voie à d’éventuels financements futurs.

Les visites virtuelles ont reçu un accueil positif de la part des donateurs et des membres, les donateurs appréciant la possibilité de s’engager auprès des communautés locales. Nous prévoyons de poursuivre ces visites virtuelles, en explorant différentes régions du monde. D’autres visites virtuelles en Amérique latine, dans les Caraïbes et dans d’autres régions sont prévues pour 2023. Grâce à ces initiatives motivantes, nous pouvons mettre en valeur le travail vital de nos membres et approfondir la compréhension des donateurs quant aux réalités auxquelles sont confrontées les communautés sur le terrain. En fournissant des plateformes pour une participation directe et en amplifiant les voix locales, nous continuons à renforcer la collaboration et à soutenir les efforts ciblant la réduction des risques de catastrophes.



Jose Cendon / Protection civile et aide humanitaire européennes



# SECRÉTARIAT

# Notre équipe mondiale

Le secrétariat est responsable de la mise en œuvre de la stratégie et des plans de travail annuels, tels que convenus par le conseil mondial et les fiduciaires.

Le secrétariat soutient le développement, la coordination et la mise en œuvre de la stratégie de GNDR. Notre équipe est responsable devant le Conseil des fiduciaires et le Conseil mondial, par l'intermédiaire du directeur exécutif.

Le personnel est basé dans des pôles régionaux, situés dans six pays du monde : Guatemala, Inde, Indonésie, Kenya, Sénégal et Royaume-Uni.



**Abdullah Javed**

Chargé des opérations (Asie et Europe)



**Adessou Kossivi**

Responsable régionale (Afrique)



**Ajay Singh**

Chargé de projet



**Alejandra Mazariegos**

Chargée des opérations (Amériques et Caraïbes)



**Aminata Some**

Responsable Implication des membres



**Andrew Knight**

Responsable des politiques intérimaire



**Beata Hudakova**

Comptable



**Dansam Ouma**

Chargé de projet



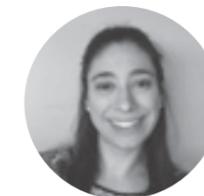
**Elise Belcher**

Coordnatrice de projet



**Felix Martin**

Collecteur de fonds principal



**Florencia Pasquale**

Administratrice de projets de traduction



**Hepi Rahmawati**

Coordnatrice régionale (Europe, Asie du Sud-Est et Pacifique)



**Ipsita Sircar**

Coordnatrice régionale (Asie du Sud et du Centre)

# Notre équipe mondiale



**Liza Hernandez**

Responsable régionale (Amérique et Caraïbes)



**Nick Roberts**

Responsable général des opérations



**Rehema Batti**

Coordinatrice de projet



**Jabran Ali**

Partenaire commercial des finances



**Marcos Concepcion Raba**

Directeur exécutif



**Nick Scarborough**

Coordinateur des communications externes



**Shivangi Chavda**

Responsable régionale principale (Asie et Europe)



**Jekulin Lipi**

Chargée de mission et de recherche



**Martín De León**

Chargé de projet



**Pauline Madiro**

Coordinatrice régionale (Afrique de l'Est et australe)



**Vicky Kapur**

Chargée des ressources humaines



**Koffi Apedjagbo**

Chargé de projet



**Naomi Paul**

Responsable de la collecte de fonds



**Rebecca Murphy**

Responsable des politiques



**Victoria Wachira**

Responsable communications



# Réseau mondial d'organisations de la société- té civile pour la réduction des catastrophes

## **GNDR**

8 Waldegrave Road  
Teddington  
London  
TW11 8HT  
United Kingdom

Tel : +44 (0)2089 77726  
Email : [info@gndr.org](mailto:info@gndr.org)

**[gndr.org](http://gndr.org)**



**[gndr.org](https://gndr.org)**

© 2023 Global Network of Civil Society Organisations for Disaster Reduction.

Association à but non lucratif enregistrée sous le numéro: 1141471. Société à responsabilité limitée, enregistrée en Angleterre et au Pays de Galles sous le numéro 07374358, Siège social : 8 Waldegrave Road, Teddington, TW11 8HT

Crédit photo de la couverture : Joe Saade / ONU Femmes